

FAM pour adultes autistes Jean-Pierre BURNAY

En 1990, la Maman d'une adolescente autiste très déficiente rencontrait Monsieur Claude Meyer alors Directeur de l'IME de l'ACPEI. Elle était à la recherche d'un établissement médico-social qui accepterait d'accueillir sa fille mais plus largement les enfants et adolescents autistes très déficients, jusqu'à lors pris en charge en psychiatrie. Ensemble ils ont permis à l'ACPEI d'ouvrir en 1992 la première section spécifique à cette population jusqu'ici injustement qualifiée de psychotique. Enfin une prise en charge éducative spécifique leur serait accordée.

La fille de cette Maman avait presque 15 ans lorsqu'elle est arrivée à l'IME. Dès lors cette Maman pensait déjà à sa vie d'adulte et celle de ses camarades ; c'est donc tout naturellement qu'elle a poursuivi sa réflexion avec Mr Meyer afin créer un établissement tout à fait innovant fonctionnant en internat de semaine.

A cette période Mr Roger Burnay, (adhérent de notre l'association et ancien agriculteur à Nuisement-sur-Cooles qui avait eu un enfant trisomique prénommé Jean-Pierre) décide de faire don de sa ferme à notre association à condition que celle-ci accueille des personnes handicapées !

Cette belle opportunité a permis à l'ACPEI de construire un établissement, nommé Jean-Pierre Burnay, en hommage au fils de Mr Roger Burnay décédé avant son l'ouverture (constitué de 4 maisons de 6 résidents) ouvert sur l'extérieur favorisant la vie en ville (hébergement à Fagnières) avec tout ce que la cité apporte dans le domaine de la socialisation, mais aussi d'être proche de la nature et des animaux dont un certain nombre de résidents s'occupent à la ferme. Par ailleurs pour une meilleure intégration sur la commune de Nuisement-sur-Cooles les résidents du foyer rendent aussi service à la population de cette commune rurale en ramassant le verre chaque semaine devant chaque maison.

Dans les deux lieux précédemment décrits les apprentissages sont toujours de rigueur puisqu'en effet même très déficients intellectuellement nos adultes autistes son toujours des capacités de progrès.

Nicole Benadassi